

J'arrivai ici le 16. Août 1711. le lendemain j'eus l'honneur de paroître dans la Chambre secrete du Conseil, j'y exposai les vols de Castan; sa mauvaise foi & la demande du Roi fondée sur l'équité, sur un Jugement authentique, sur les alliances, le bon voisinage &c.

Monseigneur l'Ambassadeur avoit lieu d'esperer, que prompte justice seroit renduë; assez longtems après mon retour à Soleure vôtre Louïable Canton envoya à S. E. les réponses de Castan; elle permit au Sr. Banal de donner les éclaircissemens necessaires pour édifier un chacun, elle m'a envoyé de nouveau ici le 6. Decembre, j'y serois venu plutôt si elle n'avoit crain de vous détourner de vos occupations pendant la Foire. J'ai demeuré 15. jours dans l'attente d'une réponse positive; mais M. & P. S. lorsque je vis qu'il ne s'agissoit que de celles de Castan qui me furent apportées par Mr. le Chancelier, je refusai de les recevoir. Je suis même persuadé que vous vous attendiez à mon refus, & qu'il ne vous a pas surpris. La patience de Monseigneur l'Ambassadeur ne s'est point lassée, son zele & sa consideration pour tout ce qui vous regarde, l'ont empêché de me rappeler.

Malgré tant de démarches & de circonstances marquées, on ne laisse pas de dire « que
» le Roi n'est point interessé dans l'affaire de
» Castan, qu'il ne sçait rien de ce qui se passe,
» que S. E. fait tout sans ordre, que la Senten-
» ce de Lion a été dressée par une personne
» de l'Etat, que Mr. Méhian a menacé Ca-
» stan de la prison, ce qui est absolument
» faux, &c.

Quoique de pareils discours également inju-
rieux